

Coordonné par
Kouabena Théodore KOSSONOU,
Jean-Claude DODO et Yves-Marcel YOUANT

**Les parlers urbains africains au
prisme du plurilinguisme :
description sociolinguistique**
Tome 2



Plurilinguisme

Collection dirigée par

L'Observatoire européen du plurilinguisme



Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description socio-linguistique

Coordonné par :

KOSSONOU Kouabena Theodore

DODO Jean-Claude

YOUANT Yves-Marcel

Tome 2

Illustration de couverture Danielle Rivier

Commande au numéro en ligne :
<http://www.bookelis.com>

Plurilinguisme
Collection dirigée
par l'Observatoire européen du plurilinguisme

Volume 2020/4

**Les parlers urbains africains au prisme du
plurilinguisme : description
sociolinguistique**
Tome II

Coordonné par
KOSSONOU Kouabena Théodore
DODO Jean-Claude
YOUANT Yves-Marcel

Les actes du colloque :

Le nouchi, notre français ? Parlers urbain africains : pratiques, marges et territoires linguistiques (francophonie, anglophonie)

Les 13, 14 et 15 mars 2019

Organisateur : Laboratoire de Description de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DLCI)

Président du Comité d'organisation :

KOSSONOU Kouabéna Théodore

Equipe de coordination du colloque :

HOUESSO Dorgelès

DODO Jean-Claude

YOUANT Yves-Marcel

Comité scientifique

Maarten MOUS (Université de Leyde, Pays-Bas)

KOUADIO N'guessan Jérémie (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Nicolas QUINT (LLACAN, INALCO Villejuif, France)

KOUAKOU Jean-Marie (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

BOHUI Hilaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

ABOLOU Camille (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

MEBIAME-AKONO Pamphile (Université Omar Bongo, Gabon)

KOUASSI Kouamé Germain (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

IRIÉ Bi Gohy Mathias (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

KOUABENAN Kossonou François (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

SILUÉ S. Jean-Jacques (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

ADOM Marie-Clémence (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

LEZOU KOFFI Aimée-Danielle (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Béatrice Akissi BOUTIN (Université La Sapienza, Rome 1, Italie)

ABOA Alain Laurent (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

KOUAMÉ K. Jean-Martial (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

BOGNY Yapo Joseph (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

ZIGUI Koléa Paulin (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

DADIE Djah Célestin (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

ASSOA Pascal (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

KOSSONOU K. Théodore (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

FOBAH Eblin Pascal (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

KOFFI Ehouman René (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Fridah ERASTUS (Université Kenyatta, Kenya)

Ellen HURST-HAROSH (Université de Cape Town, Afrique du Sud)

Taiwo OLORUNTOBA-OJU (Université d'Ilorin, Nigeria)

Comité de rédaction

ASSANVO Dyhie Amoikon

DODO Jean-Claude

HOUESSOU Dorgelès

NGUESSAN Akpan Désiré

KOUACOU N'goran Jacques

ALLOU Allou Serge Yannick

KONATE Yaya

REMERCIEMENTS

L'édition de cet ouvrage a été facilitée par le soutien de :

L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)	
Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire (MESRS-CI)	
L'Université Felix Houphouët- Boigny, Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire (UFHB)	
L'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (AS- CAD)	

SOMMAIRE

Liste des auteurs	10
Préface - KOUADIO N'Guessan Jérémie	19
Les parlers urbains africains : regard sur la construction d'une nouvelle identité endogène - Jean-Claude DODO et ALLOU Allou Serge Yannick	23
A propos du genre des noms en nouchi - Alain Albert ADEKPATE	35
« C'est le lait ??? »... À propos des formes discursives orales émergentes dans les parlers jeunes en milieu urbain camerounais - Gaston François KENGUE	57
Le franfulfulde : un parler urbain dynamique au Nord-Cameroun - David ABAIKAYE.....	69
De la rue à la scène politique : analyse des logiques discursives et pragmatiques du code switching dans un débat politique au Sénégal - Khadimou Rassoul THIAM	87
La diffusion diasporique du nouchi au Burkina Faso, entre intégration et marquage identitaire : l'exemple des étudiants des universités Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo et Ouaga 2 - Issouf SAWADOGO.....	105
L'interlangue : entre langue de détour et construction identitaire dans le roman africain francophone : le cas de La Carte d'identité de Jean Marie Adiaffi - Marie-France Prisca ANDEME MBA.....	117
Poésie orale et urbanité : essai d'analyses poétique et stylistique d'un slam empreint de nouchi - Atchêlô Christelle KOUAMÉ	141
Au-delà du parler urbain le camfranglais : Une identité du théâtre comique camerounais - DONGMO, Adelaide, Keudem & ABDULMALIK, Ismail.....	155
Le nouchi et la société ivoirienne - KOFFI Konan Thomas.....	165
Création verbale en nouchi : un lexique atypique et contradictionnaire - OLILO Marie Angèle.....	177

Quelques dépendances syntaxiques dans le nouchi -Séraphin KOUAKOU Konan et BOUBACAR Assiehué Diabira	195
Et si le français ivoirien devient medium d'enseignement-apprentissage au primaire ? Représentations des enseignants et parents d'élèves - GUEHI José-Gisèle, KOUAME Marie Christelle et KOUABENAN Anani Michael	209
Le nouchi brodé : aspects lexicaux et implications socionumériques - Djilé Gbaka Donald Olivier	225
Le nouchi dans le discours politique ivoirien : pratiques discursives et valeurs argumentatives - Amadou Ouattara ADOU	239
Pour une esthétique de la création verbale du nouchi : de l'étymon sociolectal aux modulations noétiques - Dorgelès HOUESSOU ...	249
Note sur le julakan et le tagboussi : émergence et expansion - Moussa DOUMBIA.....	262
Parlers urbains et insécurité : l'exemple du nouchi dans le trafic illicite de drogues à Abidjan - KROUBO Kafé Guy Christian et BAKARY Ouattara.....	273
Le discours importé dans <i>L'Anté-peuple</i> de Sony Labou Tansi : figuralité et enjeux - DIABY Aïssata.....	297
Genre, séduction et sexualité à travers le nouchi, parler urbain de Cote d'Ivoire - KOUACOU N'Goran Jacques et YOUANT Yves-Marcel	311
Le français québécois et le français africain : une analyse des valeurs neuro-psycholinguistiques des parties d'un ensemble - Victor C. ARIOLE.....	329
Quelle transmission des normes et valeurs dans les médias ivoiriens pour enfants à travers le nouchi ? - Akissi Béatrice BOUTIN & Yah Nadia Eléonore DANGUI	343

Liste des auteurs

Dr David ABAIKAYE

Université de Maroua, Cameroun

Ancien élève de l'École normale supérieure (ENS) de Yaoundé, ancien Inspecteur pédagogique régional (IPR) de Français, **David ABAIKAYE** est diplômé des Universités de Ngaoundéré et de Yaoundé I (Cameroun), et titulaire d'une thèse de Doctorat/Ph.D en Langue française. Il est actuellement *Chargé de Cours* au Département de Langue et Littérature françaises de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Maroua (Cameroun), où il enseigne depuis (2015), la linguistique et la stylistique françaises. Auteur de plusieurs articles et coéditeur d'un ouvrage scientifique *Français et langues nationales en Afrique à l'ère postcoloniale* (2017). Ses publications portent notamment sur le français en francophonie africaine, la linguistique variationniste, la stylistique et la socio pragmatique.

Dr Kafé Guy Christian KROUBO

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Kafé Guy Christian KROUBO est enseignant-chercheur (Maitre-Assistant) à l'UFR Criminologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. Il est membre du Laboratoire d'Etudes et de Prévention sur la Délinquance, les Violences et Victimes (LEPD2V). Titulaire d'un doctorat, thèse unique spécialité sociologie Criminelle, ses principaux axes de recherche sont : les addictions aux drogues, les drogues et la criminalité, la criminalité, la délinquance juvénile, la prise en charge et la réinsertion des délinquants et des victimes.

Dr Alain Albert ADEKPATE

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Il est enseignant, Maître de Conférences au Département des Sciences du Langage et chercheur chargé de l'équipe de Recherche Fondamentale, à l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.

Il est membre du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI) et du Laboratoire de Dynamique des Langues et du Discours où il est Responsable de

l'Equipe de Recherche Description et Documentation des Langues (LADYLAD-DESDOC). Titulaire d'un Doctorat (Thèse Unique) de linguistique, il s'intéresse aux axes de recherche suivants : Description linguistique (phonétique, phonologie, Morphologie, syntaxe, lexicologie, sémantique, terminologie), Analyse du discours et Sémiotique.

Dr BOUTIN Akissi Béatrice, est chercheur HDR à l'Université La Sapienza de Rome, membre de l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) d'Abidjan, membre du Laboratoire CNRS-UMR 5263 Cognition Langues Langage Ergonomie (CLLE) de l'Université Toulouse Jean Jaurès, membre du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues de Côte d'Ivoire (L3DL-CI). Ses domaines d'intérêt concernent la dynamique de la variation linguistique, ses enjeux sociaux, et les répertoires linguistiques dans les milieux où se concentrent de multiples langues et identités. Ses publications donnent la primauté à l'analyse des faits phonologiques et syntaxiques des principales langues en contact (en Côte d'Ivoire français, dioula, baoulé) dans leurs contextes sociolinguistiques.

Dr Yah Nadia Eléonore Dangui est Enseignant-Chercheur au Département des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Abidjan/Côte d'Ivoire). Elle est membre de l'équipe TSANGA (**Transmission des Savoirs, Appropriations Numériques des Générations Africaines**) pour la Côte d'Ivoire. Ses récentes recherches ont porté sur les pratiques de lecture des jeunes abidjanais, la construction de l'imaginaire social dans la littérature enfantine ivoirienne et l'utilisation du livre littéraire ivoirien pour enfant dans la construction de l'imaginaire de l'enfant. Ses recherches se positionnent du point de vue de la sociologie des médias et s'appuient sur une approche anthropologique de la communication.

Dr Yves-Marcel YOUANT

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Yves-Marcel YOUANT est Enseignant-chercheur au département des Sciences du Langage de l'université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans un cadre pluridisciplinaire qui articule les domaines de la sociolinguistique (sociolinguistique urbaine, pratiques langagières, variation et dynamique des langues), de la linguistique du français et de la linguistique discursive. Il est membre du Laboratoire Dynamique des Langues et Discours (LADYLAD) de l'Unité

de Formation et de Recherche, Langues, Littératures et Civilisations (LLC), co-coordonateur du projet Transmission des Savoirs, Appropriation Numérique des Générations Africaines (TSANGA) et membre du Réseau Africain d'Analyse du Discours (R2AD).

Dr KOUACOU N'goran Jacques, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Titulaire d'une thèse unique de doctorat, spécialité sociolinguistique, N'goran Jacques KOUACOU est enseignant-chercheur (Maître-Assistant) au Département des Sciences du Langage et à l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses principaux axes de recherche se rapportent à la question de la variation linguistique, notamment du français, à la lexicologie, à la lexicographie et à la morphosyntaxe. Il est membre du Laboratoire de Didactique, Dynamique et Description de Langues en Côte d'Ivoire (L3DLCI), ainsi que de divers projets scientifiques dont CIEL-F : Corpus International et Ecologique de la Langue Française.

**Dr ALLOU Allou Serge Yannick
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Cocody (Côte d'Ivoire)**

ALLOU Allou Serge Yannick est Docteur en Linguistique Descriptive, diplôme obtenu à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Cocody. Il est Enseignant-chercheur, Assistant, au Département des Sciences du Langage de cette Université. Ses axes de recherches sont : la description des langues africaines, la syntaxe, la sociolinguistique et la documentation des langues (en danger) de Côte d'Ivoire. Auteur et co-auteur d'une dizaine de publications scientifiques dans des revues nationales et internationales, il est membre du Laboratoire Dynamique des Langues et Discours (LADYLAD) et secrétaire éditorial de la revue scientifique des lettres et sciences humaines AKOFENA.

**Dr Jean-Claude DODO
Université Félix Houphouët-Boigny**

Jean-Claude DODO est enseignant-chercheur, Maître-Assistant au Département des Sciences du Langage de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. Il est membre et Secrétaire administratif adjoint du Laboratoire Dynamique des Langues et Discours (LADYLAD) de l'UFR LLC. Par ailleurs, il est secrétaire éditorial de la revue scientifique des Lettres et Sciences Humaines AKOFENA de l'UFHB et

interface-référent de l'équipe TSANGA (**Transmission des Savoirs, Appropriations Numériques des Générations Africaines**) pour la Côte d'Ivoire. Titulaire d'un doctorat, thèse unique spécialité sociolinguistique. Ses principaux axes de recherche sont : la sociolinguistique (urbaine), la variation du français, phonétique, la phonologie, morphologie, Culture Numérique, lexicologie et la documentation des langues (en danger) de Côte d'Ivoire.

Séraphin Kouakou KONAN est Maître de conférences au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody. Il est l'auteur de plusieurs publications scientifiques et membre du Laboratoire des Théories et Modèles Linguistique (LTM) de la dite Université. **Séraphin Kouakou Konan** est titulaire d'un Doctorat unique Es-Lettres, option Grammaire et Linguistique du français. Il est structuraliste normativiste et spécialiste de la morphosyntaxe.

Il s'intéresse à la question de la métamorphose, de la mutation de la langue française en Afrique et notamment de son appropriation par des Ivoiriens. Ses principaux axes de recherches sont : la transgression de la norme grammaticale, les ruptures syntaxiques et la création langagière.

Atchêlô Christelle KOUAMÉ

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Atchêlô Christelle KOUAMÉ est étudiante-chercheuse au Département de Lettres Modernes de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. Elle est membre du Centre de Recherche et d'Etudes en Littérature et Sciences du langage (CRELIS). Doctorante, ses principaux axes de recherches sont : la poétique, la stylistique et la poésie orale contemporaine, le slam en particulier.

Dr Olilo Marie Angèle est titulaire d'un Doctorat, thèse unique de spécialité grammaire et linguistique du français. Elle est actuellement assistante à l'université Félix Houphouët-Boigny. Son domaine de recherche s'intéresse à l'usage de la langue française dans la perspective des théories normatives, structurales, énonciatives et pragmatiques et à l'étude de différentes variétés du français émanant du contact entre le français (langue étrangère) et les langues locales.

Issouf SAWADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou (Burkina Faso).

Issouf SAWADOGO est Doctorant de l'école doctorale Lettres Sciences Humaines et Communication (LESHCO) et en 3eme année de thèse au laboratoire de linguistique. Il a comme option la sociolinguistique urbaine. Il est spécialiste en enseignes publicitaires et conseiller en communication. Ses autres axes de recherches sont la didactique des langues, l'alphabétisation et les minorités les linguistiques.

GUEHI José-Gisèle, KOUAME Marie Christelle et KOUABENAN Anani Michaël (Doctorants), Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

GUEHI José-Gisèle, KOUAME Marie Christelle et KOUABENAN Anani Michaël sont Doctorants au Département des Sciences du Langage de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. GUEHI José-Gisèle et KOUAME Marie Christelle sont membres du Centre de Recherche et d'Intervention Didactique (CRID). Ils sont titulaires d'un Master, spécialité Sociodidactique.

KOUAME Marie Christelle, doctorante Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Kouamé Marie Christelle est doctorante au Département des Sciences du Langage de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. Elle est membre du Laboratoire du CRID (Centre de Recherches et d'Intervention Didactique), titulaire d'un Master en Didactique. Présentement sa spécialité est sociodidactique.

Dr Marie- France Prisca ANDEME MBA Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH) / CENAREST, Libreville (Gabon)

Marie-France Prisca est Chercheure (Attachée de recherche) au Département de Langue, Littérature et Communication Appliquées. Elle est membre du Laboratoire Groupe de Recherche sur l'Identité Littéraire Négro Africaine (GRILNA). Titulaire d'un doctorat, spécialité Sémiotique et Langue, ses principaux axes de recherche sont : la sémiotique littéraire, la sociocritique, description du discours, identité et diversité culturelle, le métissage linguistique, représentation et symbolisation.

Dorgelès HOUESSO est Docteur en stylistique et linguistique textuelle, diplômé de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody. Enseignant au Département de Lettres Modernes à l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), ses recherches s'inscrivent dans une perspective pluridisciplinaire et allient les domaines de la stylistique, de la pragmatique, de la sémiologie et de l'analyse du discours. Il totalise une trentaine de publications dans des ouvrages collectifs, actes de colloques et revues internationales. Il est le Directeur adjoint chargé de la planification de l'Observatoire National de la Vie et du Discours Politique (ONVDP), Directeur de l'axe poésie et politique du Centre National de Recherches sur la Participation de la Poésie à la Contemporanéité (CNRPC), et membre du Laboratoire des Sciences du Langage appliquées au Discours d'Invention (SLADI) et Réseau Africain d'Analyse du Discours (R2AD)

Dr DIABY AISSATA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Aissata DIABY est enseignante-chercheure (Assistante) au Département Lettres modernes de l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan. Elle est membre du Groupe de recherche appliqué aux théories et études littéraires (GRATHEL) et du Laboratoire des Theories et Modèles Linguistiques (LTML). Titulaire d'un doctorat, spécialité grammaire et linguistique du français, ses principaux axes de recherche sont : la grammaire (normative), la pragmatique, la (socio)linguistique, la variation du français, la représentation du discours autre, la ponctuation, le discours oral.

Ismail ABDULMALIK est conférencier et chercheur au Département de français de l'Université d'Ilorin, de l'Etat de Kwara au Nigeria depuis 2014. Il obtient sa licence-ès-lettres de l'Université Ahmadou Bello, Zaria, en 2007 et sa maîtrise en 2012 de la même université. Il est doctorant à l'Université de Bénin, Benin City, au Nigéria. Son domaine de recherche est axé sur la littérature française du XXe siècle ; le style du Nouveau Roman, avec un penchant particulier pour les œuvres de Michel Butor. Il s'intéresse aussi à la littérature francophone africaine et à l'usage de la TIC (Technologie de l'Information et de la Communication) dans l'enseignement et l'apprentissage de la littérature. Il a publié des articles sur le Nouveau Roman dans des revues internationales bien réputées.

Adelaïde Keudem DONGMO (PhD) est conférencière et chercheuse au Département de français de l'Université d'Ilorin, l'état de Kwara au Nigeria. Elle obtient sa licence de l'Université de Douala en 2000, sa maîtrise en 2013 et son doctoral en 2018 de l'Université d'Ilorin. Elle a soutenu sa thèse doctorale intitulée : « **Réhabilitation et Redynamisation de la femme dans l'univers romanesque de Calixthe Beyala et d'Adelaïde Fassinou** » en 2017. Elle a publié des articles de journaux sur le féminisme (des articles sur les œuvres de Calixthe Beyala dans des revues célèbres), et d'autres thèmes contemporains dans la littérature francophone africaine. Ses principaux travaux de recherche portent sur les tendances actuelles du féminisme et du postmodernisme dans la littérature francophone africaine du XXI^e siècle et la linguistique appliquée.

Docteur en linguistique française de l'université de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, **Khadimou Rassoul THIAM** est enseignant chercheur à l'UFR des lettres et sciences humaines l'université Gaston Berger de Saint-Louis. Spécialisé en syntaxe et stylistique du français, il est membre permanent du laboratoire RSD (Recherches sociolinguistiques et didactiques). Il s'intéresse au français en situation de contact avec les langues locales sénégalaises et mène des travaux sur la problématique des normes du français en Afrique ainsi que sur les phénomènes d'hybridation du français dans le contexte africain et sénégalais en particulier.

Dr Koffi Konan Thomas

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Monsieur **KOFFI Konan Thomas** est titulaire d'un doctorat en Sciences du Langage option Sociolinguistique et Didactique soutenu à l'université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire). Il est Auteur de quelques articles scientifiques, dont, « **La création en Nouchi et les langues ivoiriennes (2014)** » et « **Pourquoi devrait-on introduire les langues maternelles ivoiriennes dans le système éducatif du pays ?** » (2019). Aujourd'hui, ses recherches de recherche sont axées sur la sociolinguistique des langues ivoiriennes.

Dr Moussa DOUMBIA,
Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Il est écrivain et enseignant à l'Institut International de l'Imamat en Afrique (3IA) au sein l'Université Musulmane Africaine (UMA). Titulaire d'une thèse unique de doctorat, ses axes de recherches sont la sociolinguistique, la lexicologie et la terminologie. Ses réflexions portent également sur l'alphabétisation et l'éducation des adultes. Dans cette perspective, il est impliqué dans différents projets innovants et d'envergure au niveau national en qualité de consultant.

Dr Marie- France Prisca ANDEME MBA
Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH) / CENAREST, Libreville (Gabon)

Marie-France Prisca ANDEME MBA est Chercheure (Attachée de recherche) au Département de Langues, Littérature et Communication Appliquées. Elle est membre du Laboratoire Groupe de Recherche sur l'Identité Littéraire Négro Africaine (GRILNA). Titulaire d'une maîtrise en Lettres Modernes et d'un doctorat, spécialité Sémiotique et Langue, ses principaux axes de recherche sont : la sémiotique littéraire, la sémiotique des cultures, le symbolique, l'identité, la littérature francophone, la diversité culturelle, la description du discours, les représentations sociales et la sociocritique.

Dr Gaston François KENGUE
Université de Dschang-Cameroun

Gaston François KENGUE est titulaire d'un Doctorat/PhD en Sciences du langage et Chargé de Cours à l'Université de Dschang où il enseigne, entre autres, la linguistique et la langue françaises, la sociolinguistique et la pragmatique linguistique au Département de Langues Etrangères Appliquées. Il est auteur et co-auteur de plusieurs articles scientifiques publiés dans des ouvrages collectifs, des Revues nationales et internationales. Ses recherches et publications actuelles s'orientent vers la sociolinguistique urbaine et l'analyse du discours, notamment l'analyse des écrits dans la ville, le plurilinguisme urbain, le contact des langues et les parlers jeunes urbains.

DJILE Gbaka Donald Olivier

Université Alassane Ouattara, (Bouaké - Côte d'Ivoire)

Djilé Donald est doctorant en Sciences du langage, analyste du discours numérique accueilli au sein de l'Unité de Recherche 7338 Pléiade de l'Université Sorbonne Paris Nord (France). Sa thèse explore, dans une perspective écologique, les implications théoriques et méthodologiques de la discursivité et de la conversationnalité native en ligne. L'ensemble de ses publications traite de l'analyse structurale des conversations numériques écrites, de la pratique des langues ivoiriennes en ligne, des parlers urbains et des comportements langagiers ivoiriens au prisme du web 2.0.

Au-delà du parler urbain le camfranglais : Une identité du théâtre comique camerounais - DONGMO, Adelaide, Keudem & ABDULMALIK, Ismail

Résumé

Les rues des sociétés urbaines africaines deviennent de plus en plus des lieux de créations et de diffusion de variétés endogènes de la langue française. Ces variétés endogènes se caractérisent essentiellement par l'émergence de normes concurrentes à la norme exogène du français hexagonale qui par nature est puriste. Ces parlers-urbains constituent une importante source d'inspiration des créateurs d'œuvres d'art au plan linguistique au point où la bonne compréhension des textes littéraires nécessite une certaine maîtrise des parlers-urbains de la société de production de l'œuvre. C'est le cas du camfranglais, parler-urbain camerounais qui est aujourd'hui un code langagier ou mieux une signature repérable sur les textes des créateurs littéraires camerounais. Cet article définit le camfranglais, précise ses traits caractéristiques c'est-à-dire ce qui fait la spécificité du discours en camfranglais. En se basant sur les représentations du camfranglais se trouvant sur les créations choisies des auteurs du court-métrage comique, cet article montre que le camfranglais qui fut à l'origine un medium de socialisation des jeunes camerounais est de plus en plus une posture identitaire des créateurs comiques camerounais. L'article conclut que ce code langagier permet aux auteurs de s'identifier au public et de dénoncer sans effroi les tares sociales.

Mots-clés : identité, théâtre, camfranglais, parler jeune, Cameroun

Abstract

The streets of African urban societies are increasingly becoming places for the creation and dissemination of endogenous varieties of the French language. These endogenous varieties are essentially characterized by the emergence of standards competing with the exogenous standard of hexagonal French, which by nature is purist. These urban-dialects are an important source of inspiration for literary writers linguistically in such a way that a good mastery of african literary texts requires a certain knowledge of the urban-dialects of the writer. This is the case of Camfranglais, Cameroonian urban-dialect, which is today a language code or better still a recognizable signature on the texts of Cameroonian literary writers. This article defines Camfranglais, specifies its features that is to say what makes the specificity of speech in Camfranglais. Based on the Camfranglais found in the selected comic short film, this article shows that Camfranglais, which was originally a medium for socializing young Cameroonians, is increasingly becoming the identity of Cameroonian comic creators. The article concludes that this language code allows authors to identify himself with the public and to speak out against social flaws without fear.

Keywords: identity, theater, camfranglais, language youth, Cameroon

Introduction

Le plurilinguisme de la société camerounaise fait que les langues de cette dernière sont constamment en contact. Au Cameroun, les langues coexistent dans une dynamique permanente de restructuration des systèmes et des usages en présence surtout dans les centres urbains avec les jeunes, qui recherchent une certaine intimité ou complicité entre-eux. Cette recherche de la complicité ou de l'intimité selon les cas, a provoqué un certain parler-urbain connu sous le nom du camfranglais qui aujourd'hui semble aller au-delà du parler-urbain pour devenir une langue prisée du court-métrage comique camerounais. Cette communication s'attèle à démontrer que ce camfranglais apparaît dans les court-métrages comiques analysés comme une langue à part entière : d'où la revendication de ses statuts et de ses fonctions dans la mesure où il existe une frontière linguistique et sociolinguistique entre ce dernier et le pidgin English ou le français voire même les langues locales camerounaises. L'étude se focalise sur les représentations du camfranglais dans les court-métrages de quatre comédiens camerounais choisis : Mechekan, Essindi Mindja, Dieudonné Afana et David Kemzeu. Notre approche est analytique et interprétative. L'article fait un bref aperçu de la sociolinguistique, définit le camfranglais, précise ses traits caractéristiques, c'est-à-dire ce qui fait la spécificité linguistique du discours en camfranglais.

1. Encadrement théorique : La sociolinguistique

La sociolinguistique ou encore la sociologie du langage est l'étude de la langue dans son contexte social. Elle a été différemment définie par les sociolinguistes et les critiques de la sociolinguistique. Les sociolinguistes tels qu'André Martinet (1953) ; Joshua Fishman (1965) ; William Labov (1976) ; Calvet (1994) ; Tabouret (2005) ont défini la sociolinguistique comme n'étant pas seulement l'étude de la langue ou du langage mais des communautés linguistiques. La sociolinguistique est donc l'une des sciences du langage qui au plan théorique base les explications des faits linguistiques sur les données extérieures tirées du comportement social (Labov, 1976 : 259). Il existe plusieurs sous domaines de la sociolinguistique en fonction des méthodes d'approche (la sociolinguistique variationnistes, la sociolinguistique interactionnelle, la sociolinguistique urbaine). Toutefois la branche de la sociolinguistique qui sied le mieux à

l'analyse de cet article est la sociolinguistique urbaine. Celle-ci voit le jour au cours des années 90 comme le montre le colloque de Dakar « Des langues et des villes » du 15 au 17 décembre 1990 et celui de Libreville « Les villes plurilingues » du 25 au 29 septembre 2000. La sociolinguistique urbaine s'intéresse massivement aux phénomènes langagiers observés en milieu urbain. En effet la ville joue un rôle non négligeable dans la dynamique des langues. L'importance du facteur urbain se voit dans la distribution des langues. La ville joue le rôle de brassage de langue en absorbant du plurilinguisme et recrachant du monolinguisme ou des formes véhiculaires (Calvet, 1994) tels le Nouchi ou le camfranglais dont il est question dans cet article.

2. Analyse sociolinguistique des fragments de camfranglais contenus dans les court-métrages comiques camerounais choisis

A la question de savoir ce qu'est le camfranglais, les critiques tels que Chia (1990), Biloa (1999), Echu (2001), Ngo Ngok-Graux (2006), Féral (2006), Ntsobé et al. (2008), Ebongue et al. (2010), Eloundou Eloundou (2015) sont presque tous unanimes sur le fait qu'il s'agit d'un parler-urbain composite né du contact entre le français, l'anglais, les langues camerounaises identitaires et d'autres langues africaines.

Dans les représentations des court-métrages, le texte linguistique change de support matériel puisqu'il est communiqué beaucoup plus sous la forme orale. Cette forme orale permet aux comédiens camerounais de faire usage des vocables camfranglais dans leurs discours pour dénoncer, critiquer et corriger tout en gardant une certaine intimité, complicité avec le spectateur. « Les quatre vérités du chef de l'Etat » du comédien Mechekan en est un exemple. S'adressant à ses compatriotes, Mechekan jouant le rôle dudit chef de l'Etat déclare :

Camerounais, Camerounaise, mes chers compatriotes. Chers **Yohs et yohettes**, aujourd'hui est un jour pas comme les autres, car j'ai décidé de vous dire vos vérités. Je suis très fâché vous m'énerviez beaucoup...Nuits et jours. Rendez-vous compte. Au Cameroun, on entend parler des **Feymen**. Le nom Cameroun à l'étranger est toujours sur tout ce qui est négatif : **la feymania** qui est synonyme de voleur...sur le plan politique, j'ai cru si bien faire en introduisant le multipartisme question de libéraliser la politique et de faire avancer la démocratie. Mais au contraire, contre toute

attente, multipartisme est devenu tribalisme ; multipartisme est devenu vandalisme. On n'est pas au pouvoir ? On casse tout. Pensez-vous que le Cameroun c'est mon pays ? (Rires des crises postcoloniales, 2009 : 336).

Dans le texte énonciatif ci-dessus, le spectateur a affaire à un sujet énonçant, le chef de l'Etat camerounais. Il manifeste sa volonté de dire, il descend de son piédestal de chef de l'Etat en faisant usage du lexique camfranglais « **Yohs et yohettes** », « **Kongossa** » (336), « **Camnogo** » (339), « **Go no cam** » (339) pour créer une certaine intimité. En effet, il se présente comme un simple informateur, un révélateur qui fait découvrir au destinataire un certain savoir et sollicite de ce dernier un changement d'attitude. Le statut de dénonciation se traduit à travers cette phrase : « aujourd'hui est un jour pas comme les autres, car j'ai décidé de vous dire vos vérités, Je suis très fâché » De même l'usage des vocables camfranglais tels que « **Yohs et yohettes** » permet aux spectateurs qui en principe sont des destinataires de se reconnaître aisément et de se sentir impliquer. Le lien socio-affectif contenu dans l'interpellation « Camerounais, Camerounaise, chers compatriotes » met davantage en exergue une certaine relation d'affection avec le sujet destinataire impliquant dès lors un certain devoir civil de sa part. On relève également le statut d'autorité qui est euphémisé dans le discours en camfranglais. Le droit à questionner du chef de l'Etat est amoindri dans la mesure où il s'agit d'une interaction entre camfranglophone. En principe on devrait s'attendre à une arrestation des vandales et des tribalistes qui handicapent le fonctionnement des affaires étatiques. En revanche on assiste à un questionnement à la rigueur stupide du chef de l'Etat : « pensez-vous que le Cameroun c'est mon pays ? » Une manière de se demander si le Cameroun est la propriété privée du chef de l'Etat. L'usage des lexiques camfranglais « **feymen et feymania** » désignant respectivement « escroc et escroquerie » permet au destinataire, le peuple camerounais interpellé de vite cerner la gravité de son acte afin d'effectuer le changement sollicité. Le chef de l'Etat relevant de la haute classe s'exprime dans un registre faisant fi des règles du français hexagonal. Le but essentiel étant la recherche d'une communicabilité à outrance ; le camfranglais devient un parler prisé du dramaturge comique camerounais.

Le lexique est le principal critère de distinction du camfranglais comme nous l'avons signalé au niveau des signes distinctifs de ce parler-urbain. L'analyse interprétative du texte ci-dessous extrait du court-métrage intitulé « Accident » d'Essindi Mindja permet de mieux illustrer les particularités du Camfranglais au niveau lexicosémantique et graphique.

Papa tu niè mon pied ? (Rires dans la salle) C'est vous les mbéré qui avez brook (Rires dans la salle) One day, j'ai seulement niè une aff, je n'étais pas inside on m'a tcha (Rires et applaudissements dans la salle). On m'a put au ngatta. On m'a beat sotté j'ai môto. (Rires dans la salle) Paapa a no de for dé. For sika say dan kana matoua, na matoua for djeum tete (cris dans la folle). Dan kana dog, na dog for djeum tete. Lèp me que je broom mon groundnut na yor yah! (Cris et applaudissements dans la salle. (Rires des crises postcoloniales, 2009 : 326-328).

La valeur distinctive du camfranglais se trouve au niveau du vocabulaire composite. L'introduction du « pidgin-English » à savoir : « Paapa a no de for dé. For sika say dan kana matoua, *na matoua for djeum tete (cris dans la folle). Dan kana dog, na dog for djeum tete.* Lèp me » qui peut se traduire littéralement en : « Papa, je ne suis pas là. C'est pour dire que ce genre de véhicule, appartient à un grand Monsieur. De même, ce type de chien appartient à un grand type laisse-moi... » ; Ce fragment de « pidgin-English camerounais » traduit l'identité camerounaise du protagoniste. Les emprunts à l'anglais, seconde langue officielle du Cameroun sont remarquables. Les lexèmes, qui sont des verbes dans le passage pré-cité sont entre autres : « put » (mettre), « beat » (frapper) ou des mots comme « One » « day » « dog », « groundnut », « inside ».

Les lexiques camfranglais ne relevant d'aucune langue tels que : « niè » (vois), « tcha » (arrêté), « mbéré » (policiers), « djeum tete » (grand monsieur), « ngatta » (prison), « môto » (déféré), « djeum tete » (grand monsieur), « broom » (grignoter) « na yor yah » (en paix) ; montrent qu'il s'agit d'un code langagier à part entière et non une simple juxtaposition des vocables.

Les vocables empruntés au français populaire camerounais tels que : « une aff » sont également perceptibles. Si les phrases françaises ne sont point absentes, il convient de préciser qu'il ne s'agit point d'un

français académique avec toute sa pureté mais d'un français plié aux réalités du milieu. Le comédien s'exprime très souvent avec un registre varié faisant fi des normes linguistiques. A cet effet, Mbah, (1997: 33) écrit:

Le français et l'anglais standard étant rigoureux et surtout ne permettant pas une communication et par conséquent une compréhension adéquates et appropriées pour les camerounais, une prise en main de leur destin linguistique et partant culturel s'impose par la fabrication d'un dialecte qui a son système lexical, syntaxique et phonétique propre et dont l'utilisation est restreinte.

Essindi Mindja le montre à travers les paroles des protagonistes interrogés après la scène d'accident à l'instar de : « Je vais manger midi à la maison », « Je suis sorti dehors » (326). « Le sien dit kaï ! Moi-même zé dis kaï wa laï » (327) « c'est-à-dire mon frère. Tu es garçon moi aussi je suis gar.... Ce que je vais te bavagder..., Tu vois mon frère.... Quand je vois lé route, c'est le cour du roi pé...Taud ! » (327). Dans l'accident pantachtik la hein.... ? c'est le gouvernement qui a tort... va dire à Ngola..... va dire à Ngola que j'ai dit comme ça ». (*Rires des crises postcoloniales*, 2009 : 328). De ce qui précède, il convient de noter qu'aller manger midi signifie tout simplement 'prendre son déjeuner'. Le camfranglophone trouve plus approprié de s'exprimer ainsi pour donner une coloration locale aux langues des colons. Le mot 'mon frère' « n'établit pas le lien des familiarités mais celui d'intimité ». 'Va dire à Ngola' signifie va porter plainte à l'autorité publique.

Le comédien Dieudonné Afana plus connu sous le sobriquet de Jean Miché Kankan fait partie de ceux qui plient la langue française à leur guise. Il situe sa comédie dans les ruelles de la ville de Yaoundé, capitale cosmopolitique du Cameroun et espace d'émancipation et de liberté. Dans son court-métrage « La fille du bar » Il parle du monde des pauvres où règnent la misère et la débauche. En donnant la parole à ce genre de protagoniste dans ses court-métrages, il ouvre le champ au parler-urbain camerounais avec des interjections relevant des parler-locaux et constitue ce que Mbah entend par la prise en main du destin culturel. A titre d'exemple on a les interjections comme : « Eheeee ! Abordzaaa ! Oue ! Mouf ! Antizambowam !

Borkdelle ! Gnwnwgnwgnwne» et des phrases tels « Si on monte on descend, un cadavre doit mourir ; J'ai bu Njoh ; C'est tel que lui est tué, c'est tel qui lui est tué ; Parce vous jugez les affaires parce qu'il faut juger..... » qui sont des pures transpositions des dialectes et montrent bien évidemment une prise en main du destin linguistique pour reprendre Mbah. On a également des phrases tels : « Ah mof me dé ; Ces histoires-là ne s'expliquent pas c'est le cœur, Lis moi les Show » qui reflètent le caractère plurilingue des villes camerounaises. Les camfranglophones s'approprient le français consciemment en l'agrémentant d'éléments plus ou moins pittoresques qui reflètent les structures de leurs langues maternelles. Les comédiens choisissent de s'exprimer ainsi pour s'identifier au public qu'ils veulent atteindre. Les comédiens « veulent parler la langue du public pour vibrer avec lui, ils refusent volontiers les vertus de la langue peaufinée parce qu'elle ne se rencontre pas dans le milieu qu'ils veulent atteindre » Mbom (1989 :146).

Le comédien David Kemzeu dans « l'homme bien de là-bas » allant dans la même voie montre des représentations du parler-urbain camerounais pour dénoncer les faits administratifs et politiques qui font du Cameroun un pays anarchique. Il fait connaître et comprendre les grands événements qui scandent la vie de la nation en parlant un langage compris de toute la communauté. Juste après la présentation de ce comédien aux spectateurs au cinéma Le Capitole de Yaoundé, il prend la parole et dit :

Thank you, thank you very much. We have been insisting to hear about you. Je vous remercie très très beaucoup. C'est une grande plaisir pour moi de être ici aujourd'hui dans le Cameroun qui est une très jeli pays et je soius vraiment très contente. Well .Ah! Ah! Ah! Well! On va inaugurer ce soir, le longue tournee artistique et puis.....Thank you, thank you very much, Merci beaucoup! you are fantastic, all right ! Thank you...Maintenant, je suis un homme bien, très bien là-bas...Regardez je prends mon Super Saloon climatisé, très correct...Je conduisee mon Super Saloon na tchiin, na chin, dix-sept heures zero zero : je soius au lycée colonel du plaisir. ..Je choisis trois jelis petits demeselles tous fraiches quatorze ansquinze ans comme ça....age de ma propre fille je s'en fout, j'en a l'argent, je soius un grand type,...je mettre oune là-bas, je mettre l'autre là-bas, je mettre le plus jeli, le plus fraiche ici a cote de mo. Je dis que : « Alors le petits

demeselles écolières, la vie facile le luxe c'est bon n'est pas ? Elle dit que « Ah oui !...je conduise mon Super Salon na tiin na tiin...Je demande que « Alors le petit demeselle, l'école, ça marche très bien au lycée ? » Elle répond que : Ah laissez –nous même cette affaire d'école-la pour le moment. L'école des blancs-la maint hein ? Et eh, c'est djindja, c'est caillou, c'est dur !! Je dis...pas le problème. ...on est là pour arranger les situations ! Je va vous gâter. On parti avec les jelis demeselles-la dans la boîte de nuit , night club. Thank you thank you very much ». (*Rires des crises postcoloniales*, 2009: 300).

Une analyse sociolinguistique du récit ci-dessus montre que celui-ci a pour cadre spatiale la ville de Yaoundé. La ville, lieu d'initiation au modernisme exerce sur le comédien une influence délétère perceptible à travers son mode de communication. Les effets de la ville sont perceptibles sur son mode de communication qui témoigne d'une hybridité linguistique. On peut dire sans risque de se tromper que l'urbanisation a des incidences sur le corpus des langues (Calvet, 2000). Le camfranglais, parler-urbain camerounais est le code langagier utilisée par le comédien dans le court-métrage ci-dessous. Celui-ci s'ouvre par une alternance codique inter-phrastique qui sert à la reprise d'une idée exprimée d'abord en anglais, en français afin d'accentuer sa valeur expressive: « Thank you Thank you very much...je vous remercie très très beaucoup ».

Le locuteur comédien serait originaire de la zone Anglophone du Cameroun, à travers l'usage du camfranglais, il affiche sa compétence spécifique et une pratique courante de l'usage de cette langue. Les marqueurs du camfranglais dans le récit sont entre autres : na tchin na tchin (doucement) ; maint hein (d'ailleurs même) ; c'est djindja, c'est caillou, (c'est dur, c'est difficile) ; je va vous gâter (je vais vous faire du bien, je vais vous faire découvrir les merveilles). Ces différents marqueurs apportent à la matrice du texte qui est le français courant camerounais une saveur qui permet de classer le récit du comédien David Kemzeu comme relevant du camfranglais.

Conclusion

Le camfranglais est donc ce marché unificateur des langues camerounaises en milieu urbain né de l'imaginaire des jeunes. Ce parler urbain s'étend aujourd'hui comme un feu sauvage et envahit

presque toutes les couches sociales du Cameroun. Ce parler urbain prisé par les comédiens camerounais voire les écrivains doit être encouragé parce qu'il permet d'effacer les inégalités et surtout les discriminations d'ordre linguistiques au Cameroun. Il permet éventuellement aux comédiens camerounais de dire tout haut les maux qui minent la société camerounaise sous un ton comique qui blesse moins les coupables jouant ainsi un rôle didactique signifiant, celui de corriger les mœurs. Si David Ndachi Tagni (1990: 9) affirme : « qu'en réalité le pidgin-English est la seule langue véhiculaire qui peut permettre aisément aux camerounais du Nord et du Sud et de l'Est à l'Ouest sans aucune considération de scolarisation de communiquer sans réserve » ; cette assertion semble ne plus être acceptable de nos jours dans la mesure où le camfranglais aurait pris le pas sur le pidgin-English.

BIBLIOGRAPHIE

BILOA Ed., 1999, Structure phrastique du camfranglais : état de la question. In Echu, G. et Grundstrom, A. W. (dirs), Bilinguisme officiel et communication linguistique au Cameroun, New York : Peter Lang, pp. 147-171.

CALVET L. J., 1994, *Les voies de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Pavot.

CALVET L.-J., 2000, Les mutations du français : une approche écologique, *Le français moderne* LXVIII, N°1, pp. 63-78.

EBONGUE, A. E. et FONKOUA P. 2010, Le camfranglais ou les camfranglais ? *Le français en Afrique*, N° 25, 259-270.

Echu, G. 2001, Le camfranglais : l'aventure de l'anglais en contexte multilingue camerounais. *Écritures*, N°8, 207-221.

ELOUNDOU Eloundou V., 2015, Camfranglais et français populaire au Cameroun : convergences et divergences du point de vue linguistique. In Blumenthal, P. (dir.), *Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguiste*, Frankfurt am Main : Peter Lang, 273-286.

FERAL C., 2006, Décrire un parler jeune : le cas du camfranglais (Cameroun). *Le français en Afrique*, N°21, 257-266.

Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique

Voici le 5^e Numéro d'une série de publications portant sur les langues, l'éducation et la didactique en contexte plurilingue africain.

Après le 1^{er} Numéro intitulé *Plurilinguisme et enseignement du français en Afrique subsaharienne*, coordonné par Koffi Ganyo Agbefle en 2017, le 2^e Numéro a été consacré à l'environnement et aux langues en milieux scolaires sous le titre : *Écoles, langues et cultures d'enseignement en Afrique*, publié en 2018 sous coordination de Koffi. Ganyo Agbefle & Robert Yennah. Le 3^e Numéro a quant à lui traité des *langues, formations et pédagogies : le miroir africain*, et a été coordonné par Koffi Ganyo Agbefle et Yelian Constant Aguessy.

Ce 5^e Numéro est le second tome des *parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique*. Il est coordonné par KOSSONOU Kouabena Théodore (Maitre de Conférences), DODO Jean-Claude (Maitre-Assistant) et YOUANT Yves-Marcel (Maitre-Assistant), tous les trois enseignants-chercheurs à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan.



L'Observatoire européen du plurilinguisme est né des 1^{ères} Assises européennes tenues à Paris en novembre 2005. Structure de mutualisation et de collaboration entre les acteurs du plurilinguisme, il a produit la Charte européenne du plurilinguisme, il anime un site Internet, publie une lettre d'information bimestrielle, et organise tous les trois ans les Assises européennes du plurilinguisme.



9 782492 327001

16,00 €

ISBN 978-2-4923270-0-1